

Le 9 août 2013

Je suis parti pour l'Europe le 11 juillet et je suis revenu chez moi le 3 août. Pendant ce laps de temps d'un peu plus de trois semaines se sont produits divers événements ayant trait à la politique énergétique et à l'accident nucléaire.

Grande victoire pour le Parti Libéral Démocratique

Le 21 juillet a eu lieu l'élection générale pour la Chambre des Conseillers. La moitié des conseillers ont été réélus et le Parti Libéral Démocratique (PLD) a triomphé. Ce parti conservateur a presque toujours été au pouvoir au Japon depuis la deuxième guerre mondiale, sauf pendant une courte période, et c'est lui qui a introduit l'énergie atomique dans le pays. En 2009, il a été battu par le Parti Démocratique (PD) qui a formé un nouveau gouvernement. Mais le PD a trahi la confiance que le peuple avait mise en lui et par suite, l'an dernier, il a perdu les élections à la Chambre des députés si bien qu'il est à présent sur le point de disparaître.

Le PLD, qui ne se repend nullement d'avoir introduit l'énergie atomique et qui ne se sent pas coupable de l'accident nucléaire, veut remettre en route le maximum de réacteurs et envisage même, sans état d'âme, d'exporter à l'étranger des réacteurs japonais. Il dispose actuellement de 115 sièges sur un total de 242 membres et, grâce aux coalitions de partis, il pourra gouverner le pays à sa guise. Le résultat de ces élections est un coup terrible pour les opposants à l'énergie atomique.

Plus de la moitié des gens dans le pays sont opposés à la reprise des réacteurs nucléaires et leurs voix sont allées au Parti Communiste Japonais (PCJ). Ce dernier a vu le nombre de ses sièges passer de six à onze. Comme il exige inébranlablement l'abandon de la politique énergétique nucléaire, il bénéficie du soutien de beaucoup de gens. Et, bien qu'il soit un petit parti, nous espérons qu'il s'opposera aux menées du PLD.

Quatre compagnies d'électricité ont demandé la reprise de dix réacteurs

Le 8 juillet, lorsque le nouveau critère pour la reprise des réacteurs a été légalisé, quatre compagnies d'électricité ont déposé, auprès de l'Autorité de Régulation Nucléaire, des demandes pour la remise en route de dix réacteurs. Il s'agit de ceux de Tomari n° 1, 2 et 3 dans le district d'Hokkaido (l'île du nord), de Takamaha n° 3 et 4, de Ooi n° 3 et 4 (district de Kansai, dans l'ouest du Japon), de Ikata n° 3 dans l'île de Shikoku, de Sendai n° 1 et 2, dans l'île de Kyushu. TEPCO, elle aussi, avait l'intention de demander la reprise de réacteurs dans le district de Niigata, mais le gouverneur s'y est fortement opposé si bien que la compagnie a dû renoncer.

Ces dix réacteurs ne répondent pas aux critères. Par exemple, ils ne sont pas encore équipés de ventilateurs avec filtres, mais l'Autorité leur a accordé, pour s'y conformer, un délai de cinq ans, afin qu'ils puissent présenter leur demande.

300 tonnes d'eau polluée rejetées quotidiennement à la mer

TEPCO avait publié une information selon laquelle mille tonnes d'eau venue de la montagne s'écoulent chaque jour dans la mer et que 400 tonnes de cette eau, transitant par le sol du site de la centrale n° 1 de Fukushima, deviennent radioactives.

Mais l'état-major responsable de la situation de crise nucléaire a, de son côté, fait savoir que, d'après ses propres calculs, 300 des 600 tonnes restantes sont également polluées par les terrains environnant les réacteurs. On ne sait pas, de façon claire, quand ont commencé ces écoulements, il est donc possible que ce soit dès le moment où a eu lieu l'accident. Le site de la centrale n° 1 est rempli de barils de cette eau. TEPCO envisage d'entourer les installations de murs de terre gelée afin d'empêcher que l'eau n'y pénètre, mais l'efficacité de ces nouveaux murs n'est pas évidente et le problème est qu'il faudra un ou deux ans pour les construire et que l'on n'a jamais dans le passé fait l'expérience à grande

échelle de tels murs. TEPCO ne peut en assurer elle-même le financement et le gouvernement a donc décidé de le prendre à sa charge.

La nouvelle de ces écoulements d'eau polluée dans la mer a provoqué la colère des pêcheurs de Fukushima. Ils avaient essayé de recommencer à pêcher en juin mais ils ne le feront plus.



On envisage la construction de murs de terre gelée autour des installations nucléaires

Témoignages d'habitants de Fukushima

Les souffrances continuent à Fukushima

Mme Sakamoto Joshié, 52 ans, employée dans une maison de retraite

Du fait de l'accident nucléaire, je suis partie de ma ville de Tomioka et j'ai emménagé dans Aidu, ville située dans la montagne. Ma maison à Tomioka est devenue un nid de rats. Les champs sont envahis de mauvaises herbes. Ce lieu de résidence cher à mon cœur, où nous avons élevé nos enfants, est complètement transformé.

Mes parents avaient souffert à cause de la guerre. Pourquoi ont-ils dû, à plus de quatre-vingts ans, quitter leur foyer ? L'État avait provoqué la souffrance des gens par la guerre, puis il a introduit l'énergie atomique pour l'économie et ça a été la misère pour Fukushima..

Quand donc pourra-t-on résoudre le problème posé par l'accident, nul ne le sait. Les travailleurs de la centrale vivent dans la crainte de l'exposition aux radiations. Les parents inquiets nourrissent leurs enfants

dans des lieux insuffisamment dépollués. Si d'autres réacteurs redémarrent, ces mêmes choses pourront se reproduire partout dans le Japon..

(paru le 15 juillet 2013, dans le journal Asahi)

Il faut que la responsabilité de l'État et des compagnies électriques soit ajoutée comme condition à la reprise

M. Takano Itsuo, 71 ans, sans emploi, habitant le district de Mijaghi

Quatre compagnies d'électricité ont présenté une demande de remise en marche pour dix réacteurs. Le premier ministre Abe a dit que le gouvernement approuverait le redémarrage des réacteurs que l'Autorité de régulation Nucléaire aurait déclarés sûrs.

Qui donc a la responsabilité de l'accident nucléaire ? Les coupables en sont le Parti Libéral Démocratique, qui a introduit l'énergie atomique, et TEPCO, qui n'a pas mis en œuvre les moyens appropriés contre le tsunami. Aujourd'hui encore, 150 000 habitants de Fukushima ne peuvent rentrer chez eux. Leurs demeures sont devenues des nids pour les rats, les sangliers et les singes. Ils ne pourront jamais plus vivre ici comme avant.

Vous qui logez à proximité de réacteurs un peu partout dans le Japon, venez et voyez ce qu'est la réalité de Fukushima. Il faut que le premier ministre Abe ajoute la responsabilité de l'État et des compagnies d'électricité à la liste des conditions exigées pour la remise en marche des réacteurs

(paru le 17 juillet 2013, dans le journal Asahi)

HORI JASUO – Tracuction PAUL SIGNORET